

Chômage : l'inversion durable de la courbe attendra encore

Avec 17 800 inscrits de plus à Pôle Emploi, le mois de novembre n'a pas confirmé la baisse encourageante d'octobre. Le pari de Hollande paraît bien mal engagé

François Hollande l'avait initialement promis, son ministre des Finances, Michel Sapin, l'avait répété sans faillir : la courbe du chômage allait s'inverser avant la fin de l'année 2013. Le rêve a été brisé, hier à 18 h, avec la publication des chiffres du chômage par Pôle Emploi et la Dares. Au moins de novembre, le chômage a augmenté de 0,5 %, soit de 17 800, pour s'établir à 3 293 000 demandeurs d'emploi en métropole. En tenant compte des personnes ayant exercé une activité réduite (ca-

tégories B et C), il s'inscrit en revanche en baisse de 0,1 % (-6 900) à 4 876 100. Avec les départements d'Outre-mer, le total atteint 5 174 300.

Les évolutions enregistrées en novembre sont inverses mais avec une moindre amplitude de celles du mois précédent où le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A avait reculé de 0,6 % et celui incluant les catégories B et C avait progressé de 0,8 %. « Alors que le chômage (en catégorie A) progressait d'environ + 30 000 par mois en moyenne au pre-

mier trimestre 2013, il progressait de +18 000 par mois en moyenne au deuxième trimestre, puis de +5 500 au troisième trimestre », souligne-t-il. « Sur les deux premiers mois du quatrième trimestre (octobre et novembre), l'évolution est à la baisse de - 1 350 en moyenne par mois », déclare Michel Sapin. Sur un an, la progression du nombre de chômeurs en catégorie A en métropole ressort à +5,6 %. Elle est de 5,9 % en incluant les catégories B et C.

L'Insee moins optimiste

« Au-delà du dernier chiffre de 2013 à venir, c'est la bataille de l'inversion durable, mois après mois, qu'il faut gagner en 2014 : elle est à notre portée », estime Michel Sapin.

L'Insee est cependant moins optimiste que le gouvernement sur la possibilité d'inverser durablement la courbe du chômage. L'Institut a ainsi prévu le 19 décembre que l'économie française connaîtrait une reprise pousive en 2014, insuffisante pour provoquer une inversion de la courbe du chômage qui se stabiliserait à 11 % de la population active au premier semestre.

Il entrevoit un léger mieux dû aux emplois aidés et à un net ralentissement des destructions de postes dans le privé (4 000 au premier semestre 2014), dû notamment aux effets du Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE). Mais le taux de chômage, qui

« A notre portée »

L'inversion de la courbe du chômage est bien amorcée, a déclaré, hier en début de soirée, François Hollande. « Les chiffres du chômage pour le mois de novembre (+ 17 800) viennent atténuer ceux du mois d'octobre (- 20 500), mais ils ne modifient pas la tendance. L'inversion de la courbe du chômage, sur laquelle je me suis engagé, est bien amorcée », déclare le chef de l'Etat dans un communiqué. « En effet, l'évolution des demandeurs d'emplois sans aucune activité est passée de + 30 000 par mois au premier trimestre 2013, à + 18 000 par mois au deuxième, puis à + 5 500 par mois au troisième trimestre », ajoute-t-il. Pour François Hollande, « la diminution durable du chômage est désormais à notre portée ».

était de 10,9 % à la fin du troisième trimestre, se stabiliserait à 11 % à la fin du premier semestre, une évolution bien loin de l'inversion de la courbe promise par François Hollande pour fin 2013.

